

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Entre-Mickey-et-Superman-Arrogance-et-stupidite-des-Etats-Unis>

Entre Mickey et Superman « Arrogance » et « stupidité » des États-Unis.

- Empire et Résistance - « Gringoland » (USA) -

Date de mise en ligne : lundi 23 octobre 2006

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Par l'Agence France-Presse

Dubai. Le dimanche 22 octobre 2006.

Les États-Unis ont fait preuve d'« arrogance » et de « stupidité » en Irak et devraient se montrer plus humbles dans leur stratégie dans ce pays, qui a été marquée par « beaucoup d'erreurs », a affirmé un diplomate américain à la chaîne satellitaire qatarie Al-Jazira.

« Nous avons essayé de faire de notre mieux (en Irak), mais je pense qu'il y a vraiment lieu de faire de fortes critiques, parce que â€”indubitablementâ€” il y a eu de l'arrogance et de la stupidité dans (la stratégie) des États-Unis en Irak », a affirmé samedi Alberto Fernandez, un directeur au Bureau des Affaires proche-orientales au Département d'État.

« Nous devrions être plus humbles sur la question de l'Irak. Indubitablement â€” et comme les États-Unis l'ont reconnu â€” il y a eu beaucoup d'erreurs dans la politique étrangère (américaine) en Irak », a-t-il poursuivi.

Depuis Moscou, le porte-parole du Département d'État Sean McCormack a réagi aux propos de M. Fernandez en affirmant à l'AFP que « la déclaration, telle qu'elle a été rapportée, n'est pas exacte ».

D'après M. Fernandez, qui s'exprimait en arabe, les États-Unis sont ouverts à des discussions sur le futur de l'Irak avec « ceux qui se préoccupent de l'Irak » pour mettre fin aux violences dans ce pays.

« Nous sommes ouverts au dialogue. Nous croyons tous qu'en fin de compte (...), la solution à l'enfer en Irak est totalement liée à une réconciliation nationale irakienne effective », a-t-il déclaré.

« Nous tous, qui nous préoccupons de l'Irak, devrions nous asseoir à une table pour débattre et établir le dialogue », a-t-il ajouté.

Le haut responsable a affirmé que des discussions avaient été tenues entre les États-Unis et toutes les factions et personnalités politiques en Irak, « à l'exception d'Al-Qaeda ».

« Je suis sûr qu'il y a eu des contacts entre nous et les gens liés aux Baassistes (le parti du président déchu Saddam Hussein), dans une certaine mesure », a-t-il encore dit.

Il répondait à un communiqué lu sur Al-Jazira par une personne affirmant représenter le parti Baas et proposant de négocier un retrait américain d'Irak, en se basant sur la « reconnaissance » par les États-Unis « de la résistance (...) comme seule représentante du peuple irakien ».

Mais M. Fernandez a qualifié ce communiqué de « ridicule », affirmant qu'un dialogue entre les États-Unis et le Baas en Irak était « trop éloigné de la réalité ».